

Améliorer la résilience du capital social basé sur les indicateurs de la pensée systémique

Seyed Mohammad Mahmoudi, professeur agrégé, Département de gestion industrielle et de technologie, Université de Téhéran
mahmoudi@ut.ac.ir

Résumé

La résilience est la potentialité et la capacité de résister à l'adversité, aux perturbations, aux crises, aux échecs, aux menaces et aux défis. La résilience est un concept à multiples facettes qui englobe diverses dimensions, telles que psychologique, sociale, économique, politique, culturelle et managériale. Le but de cette étude est d'étudier l'effet de la pensée systémique sur l'augmentation de la résilience du capital social. Cette recherche est théorique en termes de finalité et descriptive en termes de collecte de données. Par conséquent, les données requises ont été collectées par la méthode de la bibliothèque, puis extraites et analysées à partir de diverses sources.

Les résultats montrent qu'en respectant de certains cadres, des modèles, des principes et des indicateurs de pensée systémique tels que l'intégrité, le totalité, l'interaction appropriée, la synergie positive, la décentralisation, équitivité, interdépendance, le principe d'appartenance, l'information et la connaissance, la synthèse et le réseau, nous pouvons améliorer la capacité, la résistance, endurance, tolérance, flexibilité et, en un mot, résilience du capital social.

Mots clés: Résilience, pensée systémique, capital social

Introduction

Si l'on compare la société à un édifice, la rétention et maintenance des fondements et du toit de cette société nécessite l'existence de quatre fondements fondamentaux et vitaux, tels que le « capital économique », le « capital humain », le « capital social » et le « capital symbolique », parmi lesquels une attention particulière doit être accordée au capital social, car le capital social est un ensemble de dons et de privilèges sociaux qui ont de nombreuses dimensions et composantes et, conformément à la culture indigène ou nationale de toute société, facilite et intensifie la convergence entre les individus et les groupes dans cette société et permet aux individus et aux groupes de construire une communauté avec l'aide de leurs pairs.

Bien que le concept de résilience soit un nouveau terme dans le domaine de la société et des sciences sociales, mais puisque la nature de la société est basée sur la survie et persistance, la question de la résilience a toujours été la préoccupation intellectuelle de la société et les pensées de théoriciens célèbres tels qu'Ibn Khaldun (777 AH.), Spengler (1918) et Patrick Godas (1915). Tous ont évalué le rôle des facteurs sociaux, culturels et systémiques dans la résilience des éléments constitutifs de la société, en particulier le capital social.

Jusqu'à présent, il y a eu beaucoup de recherches sur la résilience, se concentrant davantage sur le renforcement de la sécurité et de la flexibilité, et moins sur les modèles et les relations interactives et organiques au sein d'un système de capital social. L'expérience des crises en cours au cours des dernières décennies a également clairement souligné le rôle des êtres humains en tant que système complet et pilier le plus important du capital social dans la résilience. Par exemple, de nombreuses catastrophes et crises telles que les inondations dévastatrices en Iran, les tremblements de terre dévastateurs, le tsunami de l'océan Indien en 2004 et l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans en 2005, l'ouragan Sandy en 2012, les ouragans récents aux États-Unis et surtout la pandémie dévastatrice de Corona, Tous soulignent le fait que la gestion des catastrophes naturelles et des crises, et le retour de la société à la normale après l'accident, se produisent à des vitesses différentes (LaLone, 2012, 209), et cette différence est due au rôle de la participation publique et du capital. Le social est différent, et en d'autres termes, la différence de résilience sociale dans différentes régions, qui est en fait due aux attitudes, aux croyances et aux modes de pensée, et surtout, à la pensée systémique dans chaque société.

Aujourd'hui, la promotion de la résilience du capital social est une nécessité vitale et incontournable dans une situation de rupture sociale généralisée. Il existe divers facteurs et stratégies pour promouvoir la résilience du capital social, dont les plus importants sont peut-être les attitudes et les modèles systémiques. Par conséquent, dans cette étude, nous cherchons à étudier et à répondre à la question fondamentale de savoir comment nous pouvons améliorer la résilience du capital social en utilisant les principes et les indicateurs de la pensée systémique ?

Revue de littérature

1- Résilience

Ces dernières années, un nouveau concept appelé résilience a été introduit dans la littérature de la psychologie, de la politique, de la société, de la gestion,

etc. Cependant expliquer la relation entre la résilience aux crises, aux problèmes et aux catastrophes naturelles est en quelque sorte lié à l'impact des capacités sociales, économiques, institutionnelles, politiques et exécutives des sociétés à accroître et à reconnaître les dimensions de la résilience dans la société.

En terme étymologique, la résilience est une forme d'autonomisation et habilitation, de flexibilité et de résilience face à l'adversité et les difficultés (Larousse, 2021). Dans le Dictionnaire Webster, la résilience signifie la capacité de devenir plus fort, en meilleure santé et plus performant après un mauvais événement, ce qui est plus couramment utilisé en psychologie. Dans le Dictionnaire d'Oxford, le mot résilience signifie flexibilité et capacité à revenir à l'état d'origine après des événements indésirables tels qu'un choc et une blessure (Oxford, 2021).

Le mot "endurer" dans le dictionnaire signifie "supporter" et "tolérer" ; Et dans le lexique c'est synonyme et contradictoire avec des mots comme "stabiliser" et "résister".

En bref, on peut déduire des définitions que la résilience signifie non seulement faire face aux problèmes et aux événements malheureux, mais aussi une réponse flexible et mesurée aux pressions, aux crises et aux événements difficiles de la vie quotidienne de toute personne ou système. Il convient de noter que le concept de résilience a été utilisé dans une grande variété de domaines tels que l'écologie, la psychologie individuelle, le comportement organisationnel, la gestion de la chaîne d'approvisionnement, la gestion de crise et l'ingénierie de la sécurité.

Hollier (1973) a peut-être été le premier à définir la résilience en écologie : "La capacité des systèmes à absorber et à résister au changement." Il a également fait référence à la "capacité tampon" et à la résilience. Pim (1991) a fourni une autre définition écologique et a défini la résilience en termes de la vitesse à laquelle le système revient à l'équilibre, et Adger (2000) a été l'un des premiers, qui dans une certaine mesure, il a étendu la définition de la résilience écologique aux sociétés humaines, liant la résilience sociale au capital social en termes de facteurs économiques (tels que l'indépendance des ressources), les institutions (telles que les droits de propriété) et les questions démographiques (par exemple la migration) mesurées.

Le terme résilience sociale a été présenté pour la première fois par Adger (Adger et al, 2005). Il définit la résilience sociale comme la capacité des groupes ou des sociétés et des institutions à faire face aux tensions, pressions, perturbations et désordres externes. À cet égard, l'objectif de la résilience sociale est de prendre des mesures collectives contre les effets des risques naturels graves

et de promouvoir la réorganisation sociale, de s'adapter aux changements sociaux, politiques et environnementaux, ainsi que de diversifier les moyens de subsistance.

2- Capital social

En général, le capital social est utilisé pour la première fois dans l'œuvre classique de Jane Jacob, « The Death and Life of American Big Cities ». Selon lui, le capital social, est un facteur de survie des relations sociales; Parce que les réseaux évoluent constamment et que cette expansion doit renforcer le sentiment de confiance et de coopération des gens. Dans son travail, il explique que les réseaux sociaux dans les banlieues anciennes et mixtes de la ville, constituent une forme de capital social. (Sepahvand, 2016). Mais le concept de capital social, couramment utilisé aujourd'hui dans les milieux scientifiques, a été introduit en 1916 dans un article de Hanifan de l'Université de Virginie-Occidentale.

Jusqu'à présent, de nombreuses définitions du capital social ont été proposées, incluant souvent les institutions, les relations, les attitudes, les valeurs et les normes qui régissent le comportement et les interactions entre les individus. En fait, le capital social. Ce sont ces réseaux et ces normes qui permettent aux gens d'agir collectivement. Putnam (Putnam,2000) considère le capital social comme un ensemble de concepts tels que la confiance, les normes et les réseaux qui créent une communication et un partenariat optimaux entre les membres d'une communauté. Pour Fukuyama, le capital social est un ensemble de normes et de valeurs informelles que les membres du groupe partagent.

Selon Putnam, le capital social est capable de formuler de nouvelles stratégies de développement, ce qui facilite la coopération et la coordination des personnes dans la réalisation de l'objectif souhaité et des intérêts communs (Huneckein,2017). Lumen et Ferguson ont identifié le capital social comme un investissement dans les relations qui facilite l'échange de ressources et comme un facteur de protection de la santé humaine face à des facteurs de risque comme la pauvreté. Capital social. Inclut les situations et les relations qui, au sein des groupes et des réseaux sociaux, augmentent l'accès aux opportunités d'emploi, aux théories, au pouvoir et à l'influence, à l'information, à l'orientation, à la confiance et à la coopération, au capital financier, au soutien émotionnel et à la bienveillance (Ogada,2013).

Les chercheurs considèrent le capital social comme un concept sous-jacent à la compréhension de la créativité, de l'innovation et de la dynamique

organisationnelle, car d'autre part, l'innovation nécessite la convergence de diverses connaissances appartenant aux membres de l'organisation et du capital social. Cela assure la convergence et, d'autre part, le capital social, par la coordination entre les individus, encourageant la coopération entre les différentes unités des organisations, facilite la créativité et l'innovation (Toghraei et Rezvani,2011).

Les experts considèrent que le capital social est essentiel pour la promotion des connaissances dans l'organisation et croient que le capital social est une ressource importante qui fait que les gens travaillent ensemble, et quand ils se connaissent et se comprennent, ils se font confiance et se sentent proches les uns des autres.

Dans les conceptions traditionnelles de la gestion du développement, les capitaux économiques, physiques et de main-d'œuvre jouaient le rôle le plus important, mais à l'époque actuelle, nous avons besoin de capital social pour plus de développement que nous n'en avons besoin de capital économique, physique et humain, car sans ce capital, le l'utilisation d'autres capitaux ne se fera pas de manière optimale.

Dans une société qui manque de capital social suffisant, d'autres ressources et capitaux, sont sous estimés. Par conséquent, la question du capital social est considérée comme un principe de base pour parvenir à un développement durable, et les gouvernements et les hommes d'État, sont considérés comme ayant réussi, qui peuvent réaliser la production et le développement du capital social en adoptant les politiques nécessaires et en fournissant des solutions appropriées en relation avec la société.

Ce qui ressort des différentes définitions du capital social, c'est qu'il comprend des concepts tels que la confiance, la coopération et les interrelations entre les membres d'un groupe, de sorte que capital social guides le groupe pour atteindre un objectif qui basé sur des valeurs et des normes communes dans la société.

Par conséquent, ce que l'on peut déduire de cette définition, c'est que si le capital social, dû au renforcement des forces gravitationnelles entre les membres d'un groupe et des forces répulsives entre différents groupes, n'est pas nécessairement un facteur positif dans une société, mais, certainement, la "société" est un facteur nécessaire pour favoriser et faciliter leur fonctionnement économique et social. Ainsi, le niveau de capital social dans une société peut indiquer l'écart entre cette société ou une société avec un système démocratique avec une efficacité maximale dans le système économique et social.

3- Résilience sociale et capital social

En général, la dimension sociale, qui est l'une des principales dimensions de la résilience, découle de la différence de capacité sociale entre les sociétés. Cette dimension de la résilience a en son cœur des dimensions économiques, politiques, judiciaires, institutionnelles et sociales. Une communauté résiliente est capable de réagir au changement ou au stress de manière positive. Il peut également maintenir ses fonctions principales, malgré les tensions qui existent dans son ensemble (Kamandari et al, 1397).

Cette dimension, tout en mettant l'accent sur la réalisation de la stabilité sociale et la formation et la protection des groupes sociaux et des communautés locales, contre les catastrophes, contribue également au processus d'augmentation de la participation des résidents à la reconstruction et à la formation de liens sociaux. Par conséquent, il facilite la réhabilitation et la reconstruction de la communauté locale, en préservant les institutions sociales existantes au moment de l'accident, ainsi que dans une communauté locale, après l'accident (Rusta et al, 1397).

Ainsi, l'un des aspects les plus importants de la résilience sociale est la question du "capital social", qui repose en partie sur des succès et des efforts limités pour réduire les risques, de sorte que le risque diminue à mesure que les gens deviennent plus conscients. D'autre part, même si les citoyens ne sont pas conscients, les responsables politiques locaux doivent prendre des mesures appropriées dans l'intérêt des communautés locales en matière de résilience.

Le capital social dans son sens original est décrit comme la bonne volonté, l'aide, l'empathie et la volonté sociale entre les individus et les familles qui forment une unité sociale (Straub et al, 2020, 106). En fait, le capital social permet à la société de créer sa propre position stratégique dans les réseaux, de développer sa base d'actifs et de renforcer sa position de pouvoir (Tippens, 2020, 4).

4- Pensée systémique

Les systèmes sociaux sont le fruit de la pensée, de la réflexion, et de la créativité humaine. Nos attitudes, visions et perspectives ont un impact profond et considérable sur nos objectifs ultimes, nos idéaux, nos approches et nos produits dans le domaine des systèmes et de la société. Par conséquent, toute analyse et action dans la société nécessite avant tout de renforcer la perception, de changer les points de vue et de réorganiser les pensées et les idées des analystes, des

concepteurs et des gestionnaires, sur la base d'une pensée systémique (Mahmoudi, 1398).

La pensée systémique se compose de deux éléments de base, "l'attitude" et la "méthode", qui sont complémentaires l'un de l'autre. Ainsi, la pensée systémique nous permet d'avoir simultanément une vision nouvelle, profonde, précise et globale du monde et de ses problèmes, et fournit finalement la base de cette pensée, en tant que cadre global et modèle de pensée, pour augmenter le pouvoir mental et intellectuel, et renforcer la juste perception, et surtout agissent, de façon appropriée.

En fait, la pensée systémique considère toutes les composantes de l'univers comme des systèmes complexes et entrelacés qui sont organisés en grandes collections et interagissent organiquement les uns avec les autres. La pensée systémique peut donc incarner des visions et des perspectives innovantes, structurées, intégrées et organiques sur le capital social en tant qu'ensemble et éléments les plus complexes de la société.

Étant donné que la pensée systémique est basée sur la recherche, l'analyse et la caractérisation, les lois, modèles et les méthodes communes de systèmes similaires, c'est l'une des approches les plus importantes pour la "modélisation", dans diverses sciences, en particulier dans les sociétés humaines. Il est à noter que la Théorie Générale des Systèmes (GST), qui est l'une des tendances les plus importantes et des théories sous-jacentes de la pensée systémique (extrait de : Bertalanffy, 2015), est en fait l'une des méthodes les plus courantes pour étudier, modéliser, inspiration et généraliser les règles et les points communs des systèmes dans d'autres domaines.

En bref, la pensée systémique a de nombreuses dimensions, règles, principes et critères, tels que l'holistique, la synthèse, processus orienté, l'intégrité, l'exhaustivité, l'interaction, l'intégration, l'harmonie, le dynamisme, auto control, l'autorégulation, l'auto-adaptation, l'auto-gouvernance, solidarité etc., qui puisse avoir un impact significatif sur l'augmentation et la promotion de la résilience du capital social.

Revue historique

Comme mentionné précédemment, de nombreuses recherches ont été menées sur le concept de capital social et de résilience, en mettant davantage l'accent sur la sécurité et la flexibilité, et moins sur les modèles et les relations interactives et organiques au sein du système de capital social. Un site Google Scholar, par exemple, a répertorié environ 16 800 articles sur le capital social et la résilience, qui n'étaient pas tous directement liés. Je dois également souligner qu'il

n'existe actuellement aucun article sur le rôle de la pensée systémique dans l'augmentation de la résilience du capital social. Voici quelques études similaires :

- Jean-François Berthevas et al (Berthevas, 2022), dans leur recherche intitulée: Recours au management par le numérique et résilience(s) : Une approche exploratoire, pointent du doigt la crise du Covid19, qui utilise les technologies de l'information et de la communication pour augmenter diverses résiliences, telles qu'individuelles et organisationnelles.

- Alan Posset (Posset, 2021), dans un article intitulé : Souffrances au travail et burn-out, Ruptures et résilience, examine et interprète différentes souffrances au travail, et notamment le burnout, sous différents angles. Il considère que les causes principales de ces érosions sont diverses ruptures et « ruptures », notamment des facteurs psychologiques qui peuvent être réduits par des cadres systémiques tels que l'intégration, la cohésion et l'intégrité psychologique.

- Michael Fullan (2021), dans un article intitulé : Les moteurs efficaces de la réussite systémique, met l'accent sur la pensée systémique comme fondement de tout type de réussite, en particulier la réussite des élèves. Il oppose la position systémique, en tant que quatrième moteur le plus efficace, à la pensée insulaire, fragmentée, et conclut que le changement conduira à un changement positif si nous évitons la position de dégénérescence et de fragmentation.

- Rhodde (Rhodde, 2020), dans sa thèse, "Le défi opérationnel de la résilience, peut-on normer la complexité?", analyse que la pensée systémique peut simultanément fournir des solutions appropriées dans la logique et la pratique. Pour relever les défis, il se réfère au concept de "capacité à changer", qui est une caractéristique de la résilience systémique.

Sarvari et al (2016), dans une étude intitulée : "Identification, classification et priorisation des critères et indicateurs de résilience sociale dans le pays", ont étudié les risques et tensions créés dans les domaines économiques et environnementaux, notamment sociaux , qui ont augmenté ces dernières années, et ont apporté des solutions pour la résilience dans le domaine social. Selon cette recherche, une société peut réussir face aux crises et aux événements humains et naturels, si ses institutions ont l'endurance et la résilience appropriées face à ces événements.

- Les résultats d'une étude (Hosseini et al., 1399), montrent que huit facteurs de résilience sociale du point de vue du capital social. Comprend des facteurs de valeurs et de croyances partagées, le sentiment d'appartenance, la sensibilisation, la participation, les réseaux socio-institutionnels de gestion de crise, l'intimité et la responsabilité, la confiance sociale et la confiance institutionnelle.

- Les résultats d'une étude (Hosseini et al., 1399), montrent que huit facteurs de résilience sociale en termes de capital social, dont les facteurs de valeurs et croyances communes, le sentiment d'appartenance, la conscience, la participation, les réseaux sociaux - Institutionnel la gestion de crise, l'intimité et la responsabilité, la confiance sociale et la confiance institutionnelle peuvent être identifiées.

- Amédée (2019), dans un article intitulé "Les avatars processuels de la pensée systémique transitionnelle vers un système résilient et agile", précise que les systèmes sont choqués par le passage d'un état à un autre. L'interaction continue entre le processus en amont et le processus en aval, qui est un exemple de pensée systémique, peut accroître la résilience et la résilience. Par conséquent, il conclut que la pensée systémique peut dans n'importe quelle situation être une panacée pour la stabilité des systèmes complexes.

Moghaddam, Maragheh-ol-Islam (1398), dans sa recherche intitulée "Étude et analyse de la résilience environnementale, sociale et économique de la région 1 de la ville de Qazvin", à l'aide d'un logiciel d'information géographique a préparé une carte de la résilience urbaine et analysée par Essai de Friedmann. La dimension sociale de la résilience dans la région est considérée comme plus appropriée que d'autres critères économiques et physiques.

- Heidarifar et al (2015) ont évalué les composantes de la résilience urbaine à Kermanshah et évalué et analysé les composantes importantes et efficaces dans ce domaine en utilisant la méthode de documentation d'enquête. Les résultats montrent que le facteur managérial physique a une priorité plus élevée pour la tendance à la résilience urbaine.

Méthodologie

Cette recherche est théorique fondamentale, en termes de finalité, et descriptive en termes de collecte de données. Par conséquent, les données requises ont été collectées par la méthode de la bibliothèque, puis extraites et analysées à partir de diverses sources de documents telles que Google Scholar, Emerald, etc.

Les indicateurs et les variables déterminés dans cette recherche ont été extraits en passant en revue la littérature et les fondements théoriques de la recherche dans le domaine de la résilience sociale, du capital social et de la pensée systémique. À cet égard, un modèle conceptuel a été préparé qui a des dimensions et des indicateurs importants, que nous présenterons dans ce qui suit.

Conception du Modèle Conceptuel

Afin d'identifier et d'analyser les facteurs affectant l'augmentation du niveau de résilience du capital social, nous devons d'abord identifier les facteurs menaçant le capital social afin que, selon lesquels, nous puissions proposer des solutions pour réduire ces facteurs, en utilisant un modèle systémique. Dans la deuxième étape, nous devons concevoir un modèle conceptuel et présenter le processus d'analyse et d'évaluation des indicateurs selon ce modèle.

1- Les facteurs menaçants du capital social

Les facteurs menaçant le capital social sont très divers, il n'est donc pas possible dans cette étude, identifier et examiner tous les facteurs. Dans ce qui suit, nous n'introduisons qu'un certain nombre de facteurs qui affectent la résilience du capital social, et qui peuvent être réduits par une approche systémique :

- Rupture sociale :

La rupture sociale, également appelée fracture sociale, est la rupture entre les individus, les institutions et les groupes sociaux enracinés dans leurs intérêts, leurs valeurs et leur position. Cette rupture peut conduire à la formation de groupes sociaux conflictuels et de forces qui affirment leur identité collective. Certaines preuves suggèrent que diverses divisions sociales sont apparues dans notre société (Parchami, 1400).

- Exclusion sociale:

L'exclusion sociale est un type de préjudice social qui affecte le capital social et accroît la corruption et la déviance sociale. L'exclusion sociale est un phénomène à multiples facettes et au-delà des dimensions matérielles et des carences économiques, elle implique une gamme variée de privations sociales, culturelles et politiques (Fanni, 1400).

- Insociabilité:

Insociabilité, ou l'aversion, est un trouble des relations sociales qui peut survenir individuellement ou collectivement. Chaque fois que certaines personnes ignorent

les normes officielles d'une société, nous sommes confrontés à une situation d'insociabilité et, par conséquent, de règle d'échappement. Par conséquent, lorsqu'un grand nombre de personnes dans une société ignorent les lois, l'anarchie deviendra un problème social.

- Égocentrisme:

Selon Jean Piaget (Piaget, 2012), l'égocentrisme est un état mental anormal dans lequel il n'y a pas de distinction entre la réalité personnelle (réalité du point de vue et dans l'esprit de la personne) et la réalité objective peut être vue. En d'autres termes, l'égocentrisme signifie l'incapacité à comprendre les opinions des autres et l'absence de sentiment du besoin de rechercher les points de vue et les faits des pour et des contre pour confirmer leurs opinions. Dans le système de Piaget, chaque période commence par son propre égoïsme et se termine par une décentralisation. Il convient de noter que l'égocentrisme peut entraver la pensée critique et l'empathie, avec pour conséquence que le capital social en souffre beaucoup.

- Individualisme

Le processus d'individualisme conduit à la non-participation et au chaos dans la société. Selon Fukuyama, le capital social est un élément culturel des sociétés modernes et un précurseur culturel de la démocratie libérale. Selon Fukuyama, à mesure que l'individualisme augmente, la participation sociale et la confiance diminue également, et par conséquent, le capital social diminue.

Il convient de mentionner que les méfaits et les facteurs menaçant le capital social sont si nombreux et variés que nous n'avons traité que certains des plus importants dans cette section. Il existe d'autres facteurs que nous énumérons ici, certains d'entre eux : réduction des compétences sociales dans le travail d'équipe, exclusivisme, réduction de la participation sociale, division sociale, fragmentation sociale, autoritarisme.

2- Modèle conceptuel de recherche

Un modèle conceptuel est une représentation d'un système, utilisant des facteurs constitutifs et un modèle de relations causales entre facteurs. Sur la base des études théorique, de la littérature de recherche, de la recherche sur le terrain et, par conséquent, de l'extraction des dimensions et des indicateurs de recherche, on peut élaborer un modèle conceptuel. Dans cette recherche, à travers des études de revue, trois groupes d'indicateurs, comme "la pensée systémique", "le capital social" et "la résilience", ont été identifiés et extraits, que nous présentons sous la

forme d'un modèle conceptuel. Il convient de mentionner que pour déterminer les dimensions et les indicateurs, nous avons examiné plusieurs sources, parmi lesquelles nous citerons certaines des plus importantes :

(Berthevas, 2022), (Flag, 1400), (Fanni, 1400), (Ghanbari et al., 1399), (Sarvari et al., 1399), (Hosseini et al., 1399), (Fullan, 2021) , (Posset , 2021), (Rhodde, 2020), (Mahmoudi, 1398), (Heidarifar et al., 1397), (Amiri et al., 1397), (Amédée, 2019), (Fang & Sansavini, 2017) , (Servaes et al, 2017), (Bernard, 2016), (John, 2016), (Bertalanffy, 2015), (Cusset, 2007), (Bertalanffy, 1374), (Adger et al, 2005).

- Les indicateurs de la pensée systémique

Holisme; Globalité; Perfectionnisme; Interaction orienté; Intégrité; Processus orienté; Principe d'appartenance; Auto-Control; Autorégulation; Auto-adaptation; Rétroaction; Totalité; Equifinalité; Le principe de synergie positive; Pensée synthétique; Dynamique; Compatibilité; Décentralisation; Le réalisme; Interdépendance.

- Les indicateurs du Capital social

Confiance sociale; Socialisation; La mise en réseau; Apprentissage social; Coopération sociale; La cohésion sociale; Convention collective; Attachement collectif; Adhésion; Lien social; Préservation des groupes sociaux; Construire de la confiance; Solidarité sociale; Responsabilité sociale; Sentiment de la responsabilité; Talents de résolution des problèmes; Optimisme et empathie; Participation collective; Auto Connaissance; Sociabilité.

- Les indicateurs de la Résilience

Réduction de risque; Tolérance à l'échec; Gagner de l'expérience; Réduction de la menace; Changement d'attitudes; Pensée positive; La Résistance; Persistance; Providence; Perspectivisme; Tranquillité; Confiance en soi; préparation; Réponse en temps opportun; Gestion de crise; Compatibilité; Conformité; Tolérance aux chocs; restauration sociale; Reconstruction sociale; Capacité de reconstruction; La créativité; Désescalade; Adéquation sociale; la flexibilité; Innovation; Préparation comportementale.

Résultats et analyse des indicateurs systémique

Comme nous le savons, les dimensions et les indicateurs de la pensée systémique sont très vastes et variés, nous ne sommes donc pas en mesure de les examiner et de les analyser tous. Dans cette section, nous examinons simplement

un certain nombre d'indicateurs de la pensée systémique et leur impact sur la résilience du capital social.

- Le principe de l'interdépendance :

La corrélation entre les individus peut accroître l'appartenance et l'interdépendance dans le capital social, réduisant ainsi la désunion sociale, la dispersion, la division et l'absence de différences.

- Interaction orienté:

L'interaction signifie effets réciproque de deux systèmes. Lorsqu'il y a une interaction logique et organique entre les gens, en tous cas, les relations intra systémiques, deviennent plus fortes et plus durables, et la quantité de différences diminue. En fait, la coopération sociale, qui est une sorte de sentiment de connexion et de tendance à interagir avec les autres, augmente le sens de la responsabilité des individus, les uns envers les autres et, par conséquent, améliore la capacité collective du capital social à résoudre les problèmes.

- Principe d'appartenance :

Le système accepte nécessairement le système, il est donc constitué des parties inséparables et de composants qui lui appartiennent. Dans un système social, les individus ne peuvent pas avoir de déconnexion sociale les uns avec les autres, mais appartiennent tous ensemble au même système. La diffusion du principe d'affiliation systémique dans le capital social a empêché l'exclusion sociale parce que les individus se trouvent plus utiles, participent plus socialement et, par conséquent, font plus d'efforts pour la durabilité et la réussite collectives. Des études comparatives montrent que dans les organisations qui, en mettant l'accent sur le principe d'appartenance, considèrent les employés comme faisant partie intégrante d'eux-mêmes, les employés travaillent avec plus d'entrain et d'énergie au développement et à la prospérité de leur organisation. Par conséquent, avec la participation, la coopération et la coopération sociale entre les individus, le capital social jouira d'une plus grande sécurité et stabilité.

- Principe d'intégrité :

"Si vous coupez un éléphant en deux, vous n'obtiendrez jamais deux éléphants plus petits", déclare Peter Singh.

L'intégration, qui est l'un des indicateurs clés et très importants d'une approche systémique, est un processus par lequel les composants et les processus

sont interconnectés sous la forme d'un système unique et harmonisé, de sorte qu'ils interagissent en permanence les uns avec les autres. , sans nécessairement perdre les composantes de leur identité individuelle et de leur indépendance.

Dans les systèmes intégrés, les composants insulaires et fragmentés deviennent des réseaux entrelacés, permettant la communication et le flux d'informations à tous les niveaux. En fait, l'intégration est le processus de transformation de l'approche atomisée, fragmentée et cellulaire en une approche organique et systémique.

Dans le capital social, au lieu de la fragmentation, ils doivent intégrer les tâches et les affaires et leurs composants. De nombreuses tâches et processus spécifiques sont regroupées en clusters, et non pas une seule tâche est effectuée de manière transparente, mais plusieurs tâches sont présentées et exécutées à partir de chaque poste en même temps. Le principe d'intégration indique la connexion organique, l'harmonie et la convergence entre les composants et le contenu du système. Ce principe contraste avec l'approche d'Adam Smith, qui divisait les processus de travail en composants aussi petits que possible. Il convient de noter que l'intégration dans le capital social réduit les incohérences et les crises et augmente l'empathie et l'harmonie.

De nombreuses études montrent que les variables de la gestion intégrée et du processus d'intégration peuvent avoir un effet significatif sur la préparation à la gestion de crise, la rapidité de la prestation de services et la coordination intersectorielle du capital social dans les situations de crise.

- Le principe de totalité

Le principe de totalité, inspiré de Bertalanffy et basé sur l'école systémique et Gestalt, stipule : "Le système est un tout dont les composants sont non déductibles, et le tout est supérieur à la somme des composants."

Le principe d'intégralité a une application très significative dans le capital social dans tous les domaines et en particulier dans la dimension des structures, des processus, des communications et des ressources humaines. Bien que le grand nombre de composants, de structures, de processus et d'interactions entre eux provoquent la complexité et le désordre dans le système, mais en même temps, le manque ou l'élimination d'un composant ou d'un facteur nécessaire au capital socialement, il peut perturber le fonctionnement de l'ensemble du système, même si les autres composants sont appropriés et dimensionnés. Par exemple, lorsque nos sources d'information dans la société sont complètes, il y a certainement une réduction du désordre, de l'incompréhension, du pessimisme, de la mauvaise interprétation, mal entendue, de la rumeur, et par conséquent des tensions et des

hostilités, et finalement une sorte d'empathie, d'harmonie et de participation sociale entre les groupes se développe.

- Principe de synthèse

Le principe de l'intégrationnisme, ou dans l'expression du synthésisme, met l'accent sur les structures et les modèles intégrés qui découlent parfois de l'association et de la coexistence des contradictions. "Héraclite" dit: Mettez le complet et incomplet, l'imparfait et le parfait, ensemble et voyez ensemble". Le principe de l'intégration s'applique au moins dans le choix des modèles structurels tels que centralisé et décentralisé, et dans les systèmes de contrôle.

D'autre part, l'acceptation d'idées et de points de vue différents dans le capital social enrichit les pensées et les actions et réduit l'opposition et les protestations. L'expérience montre que l'unilatéralisme présente de nombreux inconvénients, tels que la fragilité et la vulnérabilité des systèmes sociaux qui seront fragmentés et perturbés de l'intérieur.

Bien sûr, il est nécessaire de mentionner que l'intégrationnisme signifie une sorte de synthèse et d'intégration créative et transcendante. Dans l'intégrationnisme, nous acceptons les contradictions et les différences qui conduisent à l'évolution et à l'enrichissement du capital social, mais nous considérons que la combinaison de phénomènes contradictoires et conflictuels est nuisible.

Afin de pouvoir mettre en œuvre le principe d'intégration dans le capital social, tous les décideurs et secteurs doivent être coordonnés et intégrés les uns avec les autres, et avoir accès aux ressources informationnelles requises, ce qui nécessite l'utilisation de diverses infrastructures et systèmes d'information.

Dans le système intégré, tout le monde est conscient de l'autre, et chacun est impliqué dans les décisions, et chacun peut se concerter et participer à des projets collectifs et accroître son initiative et sa capacité.

- Processus axial

Le Processus axial, ou processivisme, s'oppose au sectorisme, et aux perspectives instrumentales et de fragmentés. Bien que nous sachions que dans la pensée systémique et la planification, les étapes, les périodes de temps et les outils font partie du processus. En fait, le Processus axial, est une approche holistique et intégrée qui considère chaque phénomène ou événement comme le résultat de l'interaction de facteurs différents et divers qui sont réalisés dans une chaîne continue, et non dans des sections séparées et discrètes. Le processivisme dans le capital social conduit à la cohésion, la coordination, l'intégration, la connexion, la

participation et l'harmonie sociale. Par conséquent, le Processus axial peut augmenter la corrélation entre les composants et réduire le désordre et l'entropie positive du capital social. En effet, dans le processivisme, les intérêts collectifs priment sur les intérêts individuels et partiels, afin que la société puisse survivre avec une grande capacité.

- Décentralisation

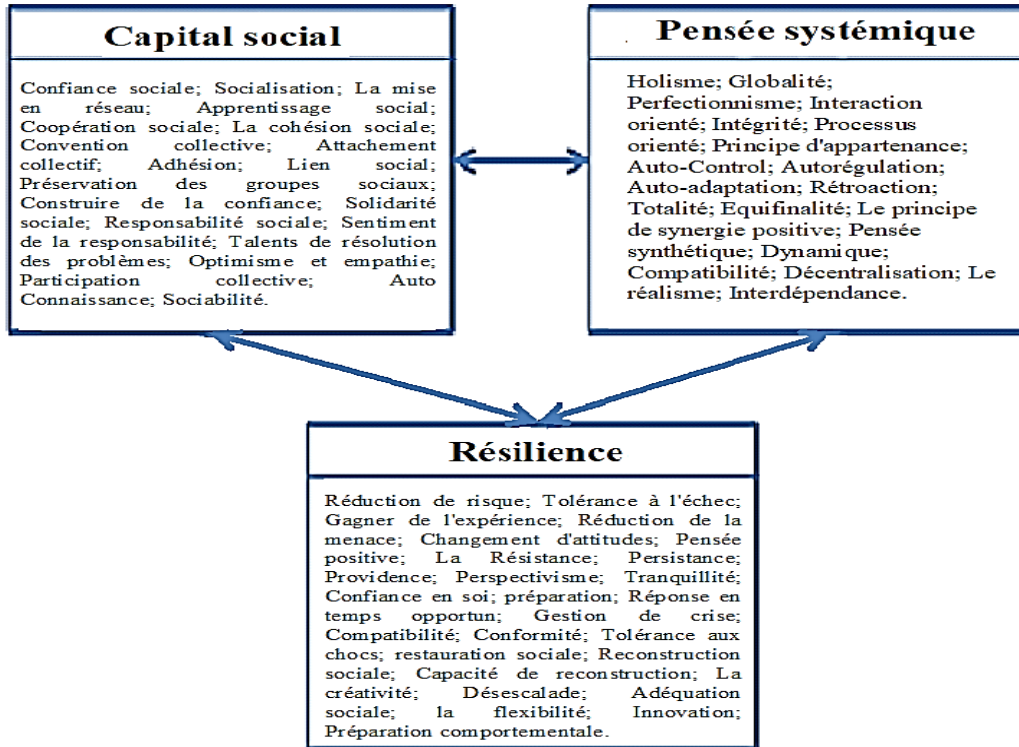
La décentralisation est le processus de transfert, de distribution et de délégation du pouvoir de décision au peuple. Dans un système décentralisé, ce ne sont pas seulement les institutions gouvernementales qui prennent des décisions, mais aussi tous les individus et groupes locaux et institutions de la société, qui ont beaucoup de pouvoir et d'autorité pour prendre des décisions. Ainsi, dans une société décentralisée basée sur la participation et le capital social, le pouvoir d'initiative, l'empathie, la participation et la créativité collective augmentent. Il convient de noter que, contrairement aux systèmes centralisés, les sociétés décentralisées ne sont pas soumises à la loi du « tout ou rien », ce qui signifie que lorsqu'une perturbation survient dans le capital social, tout le système n'est pas nécessairement perturbé, mais le reste peut s'adapter à la situation et se sécuriser, car le pouvoir de la créativité, de la mise en réseau et de la création de pôles parallèles, dans les sociétés décentralisées, peut empêcher la propagation de la crise à toutes les couches de la société.

- Equifinalité

Le principe conclut que, pour atteindre les objectifs organisationnels, il n'y a pas une seule voie ou un seul parcours, par conséquent, le système et ses composants peuvent atteindre un seul objectif, de différentes manières et voies. Ce principe peut être généralisé à la société et au capital social, car la société est considérée comme un système ouvert et complexe, dans lequel chaque individu a des caractéristiques, des besoins, des attentes et des approches différentes. Par conséquent, lorsque l'objectif est commun, les gens doivent utiliser différents moyens pour y parvenir, ce qui nécessite coopération, collaboration, empathie et harmonie sociale entre les personnes du capital social. Il est à noter qu'en utilisant le principe de cohérence dans le capital social, tout en créant une solidarité sociale, la capacité à résoudre des problèmes complexes, de manière participative, est fortement augmentée.

Comme mentionné précédemment, les dimensions et les indicateurs de la pensée systémique sont très vastes et diversifiés, il n'est donc pas possible d'étudier et

d'analyser tous les cas dans ce travail. Par conséquent, nous avons, seulement explorer un certain nombre d'indicateurs de la pensée systémique, et leur impact sur le capital social, et surtout la résilience sociale. Nous espérons compléter ce sujet, plus en détail dans de futures recherches.



Modèle conceptuel (ou causal) de recherche

Conclusion

Diverses études montrent que la résilience a des dimensions différentes et diverses, telles que sociale, économique, culturelle, psychologique, environnementale, spirituelle, managériale et physique, etc, dont, dans cette étude, nous nous sommes davantage concentrés sur les dimensions sociales de ce mécanisme de défense. Divers indicateurs ont été identifiés pour examiner l'impact et le rôle de la pensée systémique dans l'augmentation de la résilience du capital social, qui ont tous été extraits de revues de recherche, de différents horizons et de la littérature de recherche. Les résultats montrent qu'il existe une relation significative entre la pensée systémique et l'amélioration de la résilience dans tous les domaines, en particulier le capital social. L'étude et l'analyse des dimensions et de la portée de la pensée systémique nécessitent une variété de

recherches. Par conséquent, dans cette recherche, en tant que plan préliminaire, ou en tant que introduction, pour introduire le problème, nous nous sommes efforcés d'expliquer cette question, dont certainement, en raison de diverses limitations, nous ne sommes pas en mesure d'examiner pleinement et en profondeur tous les aspects. Par conséquent, il est suggéré que cette question soit considérée et étudiée comme un projet de recherche indépendant à l'avenir. En même temps, nous mentionnons brièvement quelques résultats généraux de la recherche :

La pensée systémique est l'approche la plus efficace pour résoudre des problèmes complexes. Avec la pensée systémique, lorsque, les analystes, traitent d'un problème complexe, le décomposent d'abord en problèmes les plus petits et, après avoir recherché et examiné les différents composants, les relient logiquement, créant une nouvelle synthèse de compositions et d'événements, afin de finalement, dans une manière générale et globale, obtenir des solutions appropriées au problème.

Par exemple, lorsqu'un problème survient dans un système social, où son emplacement exact n'est pas connu, l'analyste du système se réfère d'abord aux principes communs, aux fondements et au modèle du système, y compris les composants du système, comme les entrées, les mémoires, les processeurs et les sorties et les séquences, tout en recherchant et contrôlant la performance de chaque composant, examine les relations logiques entre eux pour pouvoir déterminer l'emplacement exact des troubles. Ce problème, qui met l'accent sur la pensée processus, augmente la résilience et la capacité de tolérance aux troubles.

La pensée systémique, en tant que cadre global et modèle de pensée et d'action, a une application très efficace pour augmenter le pouvoir logique, mental et intellectuel et renforcer la perception correcte des êtres humains, dont nous avons désespérément besoin dans le capital social, car chaque groupe, ou chaque société qui veut surmonter les problèmes, a avant tout besoin d'un modèle et d'un cadre de réflexion appropriés.

Enfin, la pensée systémique, qui repose sur des indicateurs importants tels que le principe de totalité, le réalisme, l'interaction, l'intégration, le dynamisme, la solidarité, etc., a un grand impact sur l'harmonie, la participation, l'empathie, la coopération, et la cohésion sociale, à son tour, augmente la capacité à supporter les problèmes, les crises, les échecs et les tensions sociales.

References

- Adger, W. N. & Hughes, T. P. & Folke, C. & Carpenter, S. R. & Rockström, J. (2005). Social-ecological resilience to coastal disasters, *Science*, Vol. 309, No. 5737, pp. 1036-1039.
- Adger, W. N. (2000) Social and ecological resilience: are they related?, *Progress in human geography*, Vol. 24, No. 3, pp. 347-364.
- Amédée, Marie (2019). Les avatars processuels de la pensée systémique transitionnelle vers un système résilient et agile, In *Acta Europæa Systemica*, Vol 9 (2019), 145-166.
- Amiri, Maghsoud; Olfat, Laia; Faizi, Kamran; Salehi Abarqawi, Mohammad Ali (1397). Concepteur d'un modèle de résilience organisationnelle, *Scientific Journal of Productivity Management*, Volume 12, Numéro 44, pp. 65-35. En Persan.
- Bernard, Mees; McMurray, Adela; Prem, Chhetri (2016), "Organisational resilience and emergency management", *Australian Journal of emergency management*, 31(2), 38-43.
- Bertalanffy, Ludwig von; Hofkirchner, Wolfgang; Rousseau David (2015). General System Theory: Foundations, Development, Applications, Illustrated Edition.
- Bertalanffy, Ludwig von (1374). *General System Theory: Foundations, Development, Applications*, traduit par Kiomars Pariani, Tonder. En Persan.
- Berthevas, Jean-François ; Chatelin, Céline ; Haouet, Chaker (2022). Recours au management par le numérique et résilience(s) : une approche exploratoire, *Journal of Architectural/Planning Research and Studies (JARS)* Vol. 19 (1). 2022.
- Cusset, Y. (2006). Les évolutions du lien social, un état des lieux. *Horizons stratégiques*, 2(2), 21-36
- Fang, Yiping & Sansavini Giovanni (2017), Optimizing power system investments and resilience against attacks, *Reliability Engineering and System Safety*, 159, 161-173.
- Fanni, Zohreh; Yeganeh, Farid Vahedi (1400). Différences spatiales dans l'exclusion socio-économique des groupes culturels et ethniques avec accent sur le genre (étude de cas : ville de Sanandaj), *Future Cities Perspectives Quarterly*, volume 2, numéro 1, pp. 19-1. En Persan.
- Field, J. ; (1392). *Social Capital*, traduit par Gholamreza Ghaffari et Hossein Ramezani, Kavir Publishing. En Persan.

- Fukumaia, François (1386). La fin de l'ordre, le capital social et sa préservation, traduit par Gholam Abbas Tavassoli, Le monde aujourd'hui. En Persan.
- Fullan, Michael (2021). Les moteurs efficaces de la réussite systémique, In Occasional Paper,
- Ghanbari, Saïd ; Salavatian, Siavash; Kia, Ali Asgar (1399). Caractéristiques de la mesure de la résilience organisationnelle des agences de presse iraniennes face aux catastrophes naturelles, Bi-Quarterly Journal of Crisis Management, n° 17, printemps et été 2016, pp. 114-101. En Persan.
- Heidarie Far, M, R; Hosseini Siahgoli, M. ; Et Soleimani Rad (1397). Évaluation des composantes de la résilience urbaine, Étude de cas : Métropole de Kermanshah, Géographie et études environnementales, 7 (28), 125-107. En Persan.
- Holling, C. S. (1973) Resilience and stability of ecological systems, Annual review of ecology and systematics, Vol. 4, No. 1, pp. 1-23.
- Hosseini, Ali; Yadallah Nia, Hajar ; Mohammadi, Mansourah; Chasse, Saïd (1399). Analyse de la résilience sociale basée sur des indicateurs de capital social à Téhéran, Shahr Payedar Quarterly, Volume 3, Numéro 1, Printemps 1399. pp. 39-19. En Persan.
- Hunckein, C., Englae, A., Rojas-Jara, & R. Poortvliet, M. (2017). Understanding the role of social capital in adoption decisions: An application to irrigation technology. Agricultural Systems, 15(3), 221-231.
- John, Andrew; Yang, Zaili; Riahi, Ramin; Wang, Jin. (2016), "A risk assessment approach to improve the resilience of a seaport system using Bayesian networks", Ocean Engineering 111, 136-147.
- Kamandari, Mohsen; Ajza Shokoohi, Mohammad; Rahnama, Mohamed Rahim (1397). Analyse spatiale des indicateurs de résilience sociale dans les régions
- LaLone, Mary B. (2012) "Neighbors Helping Neighbors: An Examination of the Social Capital Mobilization Process for Community Resilience to Environmental isasters, " Journal of Applied Social Science, 6(2), pp. 209–237.
- Larousse (2022). Grand Dictionnaire Larousse, FNAC, France.
- Mahmoudi, Sayed Mohammad (1398). Systèmes d'information en gestion, Presse de l'Université de Téhéran. En Persan.
- Mansour, Mahmoud; Dad'setan, Parirokh (1391). Le point de vue de Piaget sur la portée du développement psychologique en plus des tests opérationnels dans la recherche génétique et clinique, Kavir Publications. En Persan.

- Ogada, R. (2013). The influence of social capital on career success for staff of the country, government of Mombasa, Doctoral dissertation, Nairobi, Kena, University of Nairobi.
- Oxford (2022). Oxford English Dictionary, University Press.
- Parchami, Davood; Derakhshan, Fatima (1400). Étude de l'écart social et des facteurs qui l'affectent, Étude de cas : Téhéran, Revue trimestrielle de sociologie appliquée, Trente-deuxième année, Numéro consécutif 83, Troisième numéro, Automne 1400, pp. 26-21. En Persan.
- Posset, Alan (2021). Souffrances au travail et burn-out, Ruptures et résilience, Le Journal des psychologues, n° 389, PP 67 à 73.
- Putnam, R. D. (2000). Bowling alone: The collapse and revival of American community, Simon and schuster.
- Rhodde, Louise (2020), Le défi opérationnel de la résilience, peut-on normer la complexité ?, Mémoire de fin d'Etude, l'Universités Lyon III, Jean Moulin, 2020.
- Rusta, Mojtaba ; Ebrahimzadeh, Jésus; Eastgold, Mustafa (1397). Évaluation de la résilience sociale urbaine (Étude de cas : ville de Zahedan), Journal of Urban Research and Planning, Year 9, No. 32, p. 14. En Persan.
- Sarvari Dardashti, Zahra ; Mahmoodi, Baitullah; Sadeghi De Cheshmeh, Sattar (1399). Identification, classification et hiérarchisation des critères et indicateurs de résilience sociale dans le pays, Revue trimestrielle d'études stratégiques des politiques publiques, automne 1399, volume 10, numéro 36, pp. 118-96. En Persan.
- Sepahvand, Reza; Jafari, Soliman (1395). L'effet du sentiment de sécurité sociale sur le capital et la vitalité sociale, Social Capital Management, Volume 3, Numéro 4, Pages 541-521. En Persan.
- Servaes, H and Tamayo, A (2017) The role of social capital in corporations : a review. Oxford Review of Economic Policy, 33 (2). pp. 201-220.
- Straub, A. M. & Gray, B. J. & Ritchie, L. A. & Gill, D. A. (2020). Cultivating disaster resilience in rural Oklahoma: Community disenfranchisement and relational aspects of social capital, Journal of Rural Studies, Vol. 73, pp. 105-113.
- Tippens, J. A. (2020) Urban Congolese refugees' social capital and community resilience during a period of political violence in Kenya: a qualitative study, Journal of Immigrant & Refugee Studies, Vol. 18, No. 1, pp. 42-59.
- Toghraee, Mohammad Taghi ; Rezvani, Mehdi (1390). Cartographie conceptuelle du capital social dans les activités de marketing entrepreneurial des petites entreprises, New Marketing Research Journal, 2 (3) p. 106-87. En Persan.

